

L'ALLEMAGNE, DE L'UNITÉ À LA DIVISION, 1871-1945. LA VOIE PARTICULIÈRE DE L'HISTORIOGRAPHIE OUEST-ALLEMANDE

Jacques Pincince

Collège de Rosemont et Université de Sherbrooke

En 1942, George F. Kennan, chargé d'affaires à l'ambassade américaine à Moscou, affirma que: «si l'Allemagne devait être unifiée, elle devrait alors faire partie de quelque chose de plus large qu'elle-même». La perspective d'une Allemagne unifiée ne pourrait, en effet, être tolérable que dans le cadre d'un projet d'unification de l'Europe¹.

George F. Kennan que l'on peut appeler le maître de la diplomatie réaliste, c'est-à-dire une diplomatie pour la stricte définition et la limitation des buts politiques en accord avec les réalités existantes, avait vu juste mais pour un avenir fort lointain. Or rares étaient ceux qui, à ce moment, auraient pu se douter que le III^e Reich allemand s'écroulerait le 8 mai 1945. Par la suite, une division entre les vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale, en deux blocs, dans le contexte de la Guerre froide, engendrera une division de l'Allemagne en 1949. On la croyait irrémédiable. Après plus de quarante ans, le «miracle» de la réunification se produit en 1990. L'Allemagne renaît².

La réunification de l'Allemagne, à la suite de la chute du mur de Berlin, ranime l'intérêt pour le sujet et soulève une pléthore de questions. Comment l'Allemagne envisage-t-elle dorénavant son avenir? Affirmera-t-elle sa puissance avec ses 80 millions d'habitants et la plus grande économie d'Europe, au détriment de ses voisins? Continuera-t-elle à être ancrée à l'Ouest ou bien prendra-t-elle une autre voie? Quelle sera sa nouvelle place au sein du vieux continent³? La reconnaissance allemande de la souveraineté de la Slovénie et de la Croatie, en décembre 1991, en a laissé plus d'un songeurs.

Notre but est de présenter un bref panorama des orientations majeures de l'historiographie ouest-allemande de l'après-guerre qui porte sur la période s'étendant de l'Empire à l'époque hitlérienne.